

APPLES L'Association Nature et Patrimoine invite la Maison de la Rivière

Découvrir la nature dans la nature

Par
Danielle Collomb

L'Association Nature et Patrimoine d'Apples tenait son assemblée générale jeudi 25 août à la salle du Conseil au collège du Léman. Pour clore cette soirée, elle avait convié le docteur Jean-François Rubin qui a parlé de son bébé, la future Maison de la Rivière au service du patrimoine naturel et culturel du Boiron de Morges.

La Fondation de la Maison de la Rivière a été créée en décembre 2007 par trois membres fondateurs : l'Université de Lausanne, la Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève et l'Association Truite-Léman. La Maison de la Rivière est un projet pluridisciplinaire, alliant développement durable, recherches fondamentales et appliquées, sensibilisation et accueil du public. Elle a vocation sociale puisqu'elle emploie trois personnes et des stagiaires, en général des étudiants préparant une thèse ou un diplôme. Construite à l'embouchure du Boiron, au cœur de la nature sur la commune de Tolochenaz, elle sera à la portée de tous : scientifiques, grand public, écoliers. Elle sera aménagée dans les bâtiments de l'ancienne poudrrière, bâtisse qui est propriété du canton et de la ville de Morges. Sur le site sont prévus un canal expérimental, véritable bras latéral vivant connecté au Boiron de Morges, des étangs à proximité du bâtiment et

des zones humides temporaires dans la forêt en direction du Lac. Le bâtiment quant à lui sera un espace pour la sensibilisation à l'environnement et prochainement un laboratoire et des logements pour la recherche.

Un projet à 6 millions

Nous avons mis 6 mois pour trouver la plus grande partie du financement et 4 ans pour pouvoir enfin déposer la demande de permis de construire, explique le président du conseil de fondation Jean-François Rubin. Comme l'Etat a accordé un droit de superficie de 75 ans à la Fondation que je préside à condition qu'elle obtienne un permis de construire pour son centre d'études, nous avons du faire une demande de réaffectation de la zone et du bâtiment existant. Le plan partiel d'affectation a été soumis pour la première fois le 14 avril 2009. Le PPA définitif a été mis à l'enquête entre le 12 mai et le 13 juin 2011, aucune opposition n'a été reçue. La mise à l'enquête pour le permis de construire sera déposée début septembre. Nous prévoyons le premier coup de pioche pour le 12 décembre 2011, le coût estimatif du projet est de 6 millions.

Le Boiron est l'affluent le plus étudié du lac. L'Association Truite-Léman (ATL) conduit depuis 10 ans des études sur cette rivière qui prend sa source à Ballens. Un état des lieux a été établi en 2001, l'ATL a constaté que de nombreuses améliorations étaient à entreprendre, telles que l'amélioration de la qualité de l'eau,



Le docteur Jean-François Rubin.

la régulation de son débit et le contrôle de son peuplement. Aujourd'hui le Boiron va mieux, grâce à la collaboration étroite entre l'ATL et les communes du bassin versant et le Canton.

On peut diviser le Boiron en trois segments:

- Les sources
- La zone médiane entre Villars sous Yens et Tolochenaz
- L'embouchure

Les sources situées aux Grands Marais ont été canalisées, dans l'idéal elles devraient redevenir sauvages et vagabondes, mais ce n'est pas la priorité.

La zone médiane où la pression humaine est la plus forte, les pollutions

phytosanitaires et les pompages étaient nombreux. Aujourd'hui les cultivateurs ont fait des efforts considérables. La limitation du droit d'eau perpétuel concédé à la commune de St-Prex est en phase de négociations afin que les cultivateurs ne pompent que le strict minimum d'eau nécessaire à leurs cultures. Les eaux de rejets de la STEP de Lully sont contrôlées par l'Etat et sont acceptables. Le bétail ne divague plus dans le Boiron.

A l'embouchure, l'ATL, avec l'aide de l'Etat, a construit des passes à poissons et couché des troncs d'arbres dans la rivière afin d'offrir des caches pour les poissons.

L'ATL assure un suivi piscicole des géniteurs, elle dénombre les poissons et constate que leur nombre croît. Les écrevisses exotiques envahissent le Boiron on augmente la pression de la pêche en aval afin d'éviter qu'elles ne remontent et ne remplacent les écrevisses indigènes à pattes blanches.

La Fondation mesure régulièrement la température de l'eau. Elle a constaté quelle est plus chaude en aval et plus froide en amont. Il est donc essentiel que le débit du Boiron soit important, car plus il y a d'eau plus elle est fraîche. Toutes ces interventions ont sensiblement amélioré la santé du Boiron. Vivement que la Maison de la Rivière ouvre ses portes, pour permettre aux élèves, aux étudiants, aux chercheurs et au public d'étudier les écosystèmes et de découvrir les richesses de notre lac et du Boiron. ■



La maquette de la maison de la Rivière (montage).